



## ENGINS MOTORISÉS, SUITE

"Nous en avons assez nous les adeptes des sports motorisés d'être considérés comme des bêtes noires. N'oubliez pas, M. Duflot (lire précédente édition p 2), qu'en Lozère on ne fait pas "l'apologie des sports motorisés" mais "l'apologie de l'Écologie". Nous, Lozériens, on en a plus qu'assez des gens de la ville qui nous dictent nos devoirs. Pour moi le vrai écolo c'est le Lozérien qui vit 365 jours par an sur cette terre et qui y a tout appris. Si vous estimez que les sports motorisés détruisent nos chemins, que croyez vous que pensent les Lozériens des citoyens qui se plaignent du chant du coq, d'une cloche qui sonne, ou qui viennent piétiner nos sous bois pour revendre des kilos de cèpes qui ne leur appartiennent pas ! Je suis présidente d'un Moto Club depuis plus de quinze ans, association créée en 1977, et les gens du pays, jeunes et moins jeunes, nous ont toujours soutenus lors des manifestations...

Parlons du bruit, d'un cycliste, d'un piéton ou d'un âne : le bruit, ici on en a pas, car l'hiver, il n'y a rien... Et l'hiver la majorité des maisons appartenant aux "donneurs de leçons" se ferment dès la première bise. Alors, arrêtez de dicter votre ligne de conduite au gens qui vous respectent, et contrairement à ce que vous pensez les marcheurs, les vélos et autres cavaliers ne font pas plus vivre la Lozère que les motards, les quadeurs ou les 4x4.

La majorité des chemins empruntés par ces touristes si "écologiques" sont entretenus par les associations de sports motorisés, par les agriculteurs, ou par les communes. Faites vous partie de ces bénévoles qui durant leur temps libre prennent des cisailles pour aller ouvrir les chemins envahis par les broussailles ?

La Lozère est grande, sachez la partager."

**Nathalie Conze**